



Dans l'œil de...

JEAN-CLAUDE PUERTO

PDG d'Ucar

Après avoir forgé sa réputation dans la location de courte durée, y compris en concessions, Jean-Claude Puerto, fondateur d'Ucar, accélère son développement sur l'autopartage en créant Ucar2Share. Il revient dans *Le Journal de l'Automobile* sur les sujets d'actualité qui l'ont le plus marqué.

par Catherine Leroy

Colonialisme 2.0



Louer sa voiture par l'intermédiaire d'une plateforme de « broker » peut séduire de prime abord. Grâce à son accès à tous les loueurs du marché, elle est supposée proposer les meilleurs prix. Pourtant, l'expérience vécue par un particulier peut s'apparenter à un cauchemar.

J'ai testé pour vous: voilà quelques jours, j'ai loué sur une célèbre plateforme Internet une petite voiture pour une journée, dans un aéroport de province... en trois clics.



« PLUS D'UNE CENTAINE D'EUROS POUR UNE JOURNÉE DE LOCATION D'UNE FIAT PANDA. »

Prix de base 42,70 euros avec assurances. Enfin, c'est ce que je croyais. Je règle la plateforme de location en ligne, tout heureux d'avoir déjoué les prétendues arnaques.

Je reçois ma confirmation de réservation. Je découvre que j'ai dépensé 86,70 euros. Il est en plus précisé que si j'achète une couverture supplémentaire chez le loueur à l'arrivée, la plateforme décline toute responsabilité.

Effectivement, à l'arrivée, l'agent du loueur m'incite vivement à prendre son assurance pour quelque 20 euros

de plus. Son incitation est d'autant plus forte que si je n'obtempère pas, il m'impose un dépôt de garantie supérieur à 1 000 euros.

Devant ma résistance, le pauvre agent appelle son responsable. Il m'explique qu'avec le prix réglé par la plateforme au loueur, il ne peut pas vivre. Même en payant ses salariés avec un lance-pierre. Il doit absolument revendre des assurances complémentaires au risque de forcer la main du client. Plus d'une centaine d'euros pour une journée de location d'une Fiat Panda. Cher, très cher!

Mais cet argent ne va ni au loueur qui met son véhicule à votre disposition, ni à celui qui vous a accueilli au guichet ou qui aura nettoyé la voiture et la nettoiera quand vous l'aurez rendue. Il va à la plateforme. Un colonialisme à l'ère numérique: on exploite la matière première à vil prix dans l'agence de location et on engrange les profits quelque part bien loin de là, dans la Silicon Valley ou dans de vastes bureaux dans des villes où plus personne, y compris avec des salaires confortables, ne peut trouver à se loger...

JE SUIS...

... Optimiste Malgré les critiques que j'ai entendues à l'encontre du Mondial de l'auto cette année, je suis épaté par l'enthousiasme des exposants, constructeurs comme équipementiers. Contre vents et marées, ils innovent sans relâche pour que l'automobile reste le merveilleux instrument de liberté que le monde a découvert il y a déjà près d'un siècle et demi. Cela nous encourage pour développer le partage automobile. Grâce à lui, toute la population, et pas seulement quelques *happy few*, pourra profiter de ces innovations, avant qu'elles soient complètement dépassées.



... Furieux Dans mon Sud-Ouest natal, un ancien bureau d'octroi avait été reconverti en vespasiennes. Avec le péage urbain, on pourra toujours proposer au maire de la ville de les rendre à leur usage initial. Une fois de plus, on choisit la solution de facilité qui consiste à ponctionner le contribuable, en général, et l'automobiliste en particulier. Il serait infiniment plus responsable et fructueux de faciliter le partage de l'automobile. Je parle du partage de nos véhicules à tous et non de parcs constitués pour la circonstance. Ceci résoudrait tant de problèmes à la fois: moins de voitures, des voitures neuves et moins polluantes, tout en augmentant le nombre d'utilisateurs et donc la mobilité et le confort de chacun. Pour les pouvoirs publics, il semble plus facile de taxer. Bravo aux maires qui s'y opposent. On parle de partage quand vous voulez.

... Perplexe Jusqu'à il y a peu, un automobiliste qui achetait une voiture diesel pensait faire une bonne affaire et même être quelque part vertueux puisque détenteur d'un véhicule qui consomme moins et donc émet moins de CO₂. C'était d'ailleurs le moteur de la mise en place du bonus-malus à l'époque. Cet automobiliste a pris ainsi des décisions en fonction de la morale et des lois en application avec une valeur de revente à terme. Mais aujourd'hui, on lui reproche cet achat. Nous le savions, le principe de non-rétroactivité en vigueur en matière de réglementation n'existe pas pour ce qui est de la fiscalité!



Le partage est dans les gènes d'Ucar 🤪

Pour Jean-Claude Puerto, la mobilité et le partage d'une voiture sont inscrits dans les gènes de l'entreprise. « Le partage de la voiture sera sans aucun doute la plus importante transition que va connaître la consommation automobile dans les mois et les années à venir », précise le patron d'Ucar qui rappelle, en passant, la signification de l'acronyme: union des coopératives automobiles rassemblées. Aujourd'hui, le loueur lance son contrat de partage

Ucar2Share qui va permettre à un particulier de mettre sa voiture à la location pour un autre particulier avec Ucar comme intermédiaire.

Mais le partage est générateur de risques. « Il est dix fois plus difficile de louer une voiture qui ne nous appartient pas, ce qui explique que l'Airbnb de la voiture n'existe pas. La solution va résider dans la complémentarité entre la location physique et digitale. Je ne crois pas au tout digital dans le domaine. »

La justice n'a pas de cours à la Bourse

3 200 milliards de dollars de valorisation boursière pour les Gafa et moins de 1 000 milliards pour la même capitalisation boursière de l'ensemble des constructeurs automobiles: la comparaison des cours de la Bourse est assez impressionnante. Entre la valorisation des constructeurs et des équipementiers (dont les cours dé-

viennent d'ailleurs depuis la fin du mois d'octobre) et celle des stars du digital, le déséquilibre est flagrant et pas en faveur de ceux qui possèdent des usines, les réseaux de distribution et le personnel qui va avec. Visiblement, les marchés financiers ont bien assimilé le colonialisme 2.0 (lire l'article ci-contre).

